

L'Abcille de la Nouvelle-Orléans

FONDÉE LE 1er SEPTEMBRE, 1877

Journal Hebdomadaire publié par la NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LTD.

Prix de l'Abonnement

- Pour l'étranger, 1 an... 2.50
Pour les Etats-Unis, 1 an... 2.00
Pour les Etats-Unis, six mois... 1.50
Pour les Etats-Unis, quatre mois... 1.00
Pour les Etats-Unis, un mois... .25

Carreaux: 520 rue Conti, Nouvelle-Orléans, La.

Enregistré à la poste de la Nouvelle-Orléans, sous le numéro 1208, comme matière de quatrième classe, conformément à l'article 1103 des lois, 1879.

- ABELLE EST VENDUE AUX ETABLISSEMENTS SUCYANES
M. F. Chesnut, 92 Royal, Ad. Hémont, 272 Bourbon.
O. E. Hill, 108 St. Charles, News Stand, Dauphine & Canal.
Stanley, 725 Common, C. B. Mason, 138 Royal.
Walter, Canal and Royal, News Stand, Canal & St.
Bennett Photo Supply, 312 St. Charles, News Stand, Canal & Rampart.

NOURRISSONS LA FRANCE, CETTE NATION FIDELE.

Nos soldats arrivent en France par milliers. Ils apportent avec eux des armes, munitions, équipements et des vivres.

Il est impossible à la France de nourrir l'armée américaine. Tout le monde sait cela. Elle est dans un état si précaire que non seulement il nous faut envoyer des wagons d'approvisionnement à nos soldats, mais il nous faut aussi envoyer une grande quantité de vivres pour encourager les Français, afin de maintenir leur merveilleux courage.

De la façon que la ration de viande a été réduite pour les soldats au front, nous donne une idée de la rareté de ce genre de vivres. Au commencement de la guerre on leur accordait une livre de viande par jour. On vient de leur enlever 20 pour cent de ce montant.

Par conséquent depuis février, la France a eu à s'approvisionner et obtenir de ses propres ressources 123,000 tonnes de viande 1,428,000 tonnes pour sa population civile, et 350,000 tonnes pour ses réfugiés. Il faut donner plus de viande à la France, il le faut, car ce besoin est très pressant.

LA BANANE EST UNE SUBSTANCE TRES NUTRITIVE. Le Dr. Oscar Dowling a proclamé les bananes l'aliment le moins coûteux sur le marché. On peut maintenant mettre de côté les patates et les conions, en attendant qu'ils soient moins dispendieux.

En d'autres termes deux livres trois quarts de bananes pèchent ont les qualités équivalentes d'une livre de bifstek. Approximativement, une douzaine de bananes, aux prix de sept cents équivalent à une livre de bifstek en valeur nutritive.

Maintenant que les patates et les oignons se vendent à un prix exorbitant, le public devrait manger des aliments qui coûtent moins chers et qui donnent les mêmes résultats. Les bananes, oranges et bananes, remplacent les oignons sous tous les rapports, la partie mangée des bananes fournit 200 unités d'aliment, les bananes la même proportion, fournissent 100, les oranges 210, tandis que les oignons ont seulement 100 unités si coûteux.

On peut se rendre compte par ces chiffres, que la banane qui se vend à très bon marché, nous offre un moyen de combattre la cherté des autres aliments.

Le Dr. Dowling dit que la banane constitue une ration parfaite de substance. Il ajoute que plusieurs personnes lui ont déclaré avoir vécu pendant quelque temps seulement en mangeant des bananes, afin de se livrer à une expérience, et que le résultat a été très satisfaisant.

C'est à regretter que le peuple ne fasse pas une étude spéciale de la banane. On peut la cuire de différentes façons afin d'en changer la saveur. On prétend, dit le Dr. Dowling, que l'on peut frire les bananes comme des pommes de terre, et lorsqu'elles ne sont pas trop mûres elles ont le même goût que les patates.

Si notre peuple voudrait se donner la peine de prendre davantage de ces choses en ne mangeant que des aliments obtenus à bon marché, nous arriverions à réduire la cherté de la vie.

LE CREATEUR A-T-IL FAIT UNE ERREUR?

Les prohibitionnistes déclarent que 90 pour cent des crimes commis, les cambriolages, les péchés que nous commettons, sont dus aux liqueurs enivrantes.

Si c'est vrai, le Créateur a fait une erreur lorsqu'il a donné au peuple les dix commandements.

Il est certain que si le Créateur eût su ce que les prohibitionnistes nous disent à propos des liqueurs, il aurait pu abolir les pentes, cambriolages, les délits divers, et tous les autres péchés des êtres humains en ajoutant un autre commandement: "Tu ne dois pas boire."

Il est certain que si le Créateur eût su ce que les prohibitionnistes nous disent à propos des liqueurs, il aurait pu abolir les pentes, cambriolages, les délits divers, et tous les autres péchés des êtres humains en ajoutant un autre commandement: "Tu ne dois pas boire."

ALLEZ-Y, SOUBRIEZ UN PEU.

Pendant que le canon gronde sur les fronts, ils nous arrivent de bonnes nouvelles de France, annonçant que la récolte des vignobles sera presqu'abondante cette année. Elle sera un peu moins que le rendement moyen, à cause du manque de main-d'œuvre, mais la qualité de champagne est de première qualité.

La champagne est un des bienfaits que la France ait donné à l'humanité, et malgré sa dénommée et son prix élevé même en France, il apporte du réconfort aux soldats sur le front, qui sont assurés d'en avoir lorsqu'ils sont malades ou blessés. Lorsque le médecin d'un hôpital donne une ordonnance où figure le champagne, on ne regarde pas au prix. Une chose qui n'est pas moins importante, c'est d'apprendre que la bonne vendange permettra à la France d'expédier à New York et autres grandes villes de l'Amérique, du champagne.

SOUVENONS-NOUS.

Que les bestiaux que les nations alliées avaient en moins, ont été diminués de 33,000,000 de têtes depuis que la guerre a été commencée et que le nombre de leurs soldats a augmenté graduellement. Les armées alliées sont nos propres soldats et il leur faut de la viande.

Le seul moyen de résoudre le problème c'est que chaque personne se prive d'une once de viande par jour.

Observez le mardi comme jour sans viande, et n'en mangez que très peu les autres jours. C'est un sacrifice assurément, mais nous qui vivons à notre demeure pouvons l'accepter avec un peu de bonne volonté et de résignation. N'oublions pas que nos soldats offrent leurs vies, s'il est nécessaire, pour gagner la guerre. Faisons un dernier effort à cet effet, et mettons nous sérieusement à l'œuvre avec la détermination de conserver nos vivres.

LES FEMMES, ET LES CHIENS DE SAUVETAGE DANS LES MINES.

Le bureau des mines, des Etats-Unis, vient d'inaugurer une campagne active afin de diminuer le nombre des accidents, en encourageant les épouses des mineurs et autres femmes comme membres des comités de mines. Huit chiens de sauvetage, chacun ayant un équipage d'hommes entraînés dans les méthodes modernes de sauvetage, ont été équipés et font les rondes autour des mines. Cinq cents femmes ont pris le cours donné, et le bureau est plein d'enthousiasme car il reçoit des demandes considérables de femmes désireuses de remplacer les hommes sur les chars.

La liste des morts et blessés dans les mines américaines a été grande, se chiffant approximativement à 3,30 par chaque mille hommes au travail. D'après les rapports livrés à la publicité par les mineurs, il paraît que depuis qu'on a adopté les chiens de sauvetage, les pertes par accident auraient été notablement diminuées. Depuis que ces cours ont été institués on s'est aperçu que les enfants des mineurs se rendaient en plus grand nombre aux écoles.

THINGS THAT NEVER HAPPEN



FEUILLETON DE L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

(Commencé le 25 juillet.)

CHANTEREINE

Par Georges de LABRUYERE

- Ne craignez rien, je suis là; je saurai égarer le poire. Aussitôt la porte refermée:
- Vous avez vu? fit Hélène, tremblante, à l'oreille de Chantereine.
- Oui.
- Cet individu?
- Je l'ai reconnu.
- C'est bien lui, n'est-ce pas?
- Oui, oui, affirma la voix sifflante, la petite Nivèze, dont le regard étincelait.

- Où, dans la boutique de M. Landoire?
- Dix minutes avant que nous ne mentionnions, assis sur l'un des bancs de la salle d'attente, ce personnage à l'air déguisé en domestique anglais.
- La pauvre Hélène, les yeux de nouveau emplis de larmes d'une voix saine, murmura:
- C'est un de ceux qui ont arrêté Saint-Victor!

- Et Roger, et Barban, et Madame-Landoire ajouta Chantereine avec un peu de reproche.
- C'est vrai, fit Hélène, pardon, mais, chère petite Marie, mais la grossesse est si gênante.
- Que vient-il de dire cet homme? dit Chantereine.
- Oui, que vient-il à faire?
- Il faut le savoir.
- Comment?
- Madame Landoire le connaît.
- C'est vrai?
- Elle nous dira ce qu'il veut, ce qu'il cherche, les motifs de sa présence dans cette maison.

- Et si nous devons craindre quelque chose?
- Oui, nous, qu'importe, ce n'est pas de nous qu'il s'agit!
- Mais de lui, n'est-ce pas? fit madame d'Onistal.
- Oui, de Georges, du chef, du cerveau, de l'âme nécessaire à toute entreprise.
- De l'autre pièce, madame Landoire cria:
- Allons! à table! Venez donc, ouvrez!

- Il fallut obéir.
- Bientôt, dans la salle à manger, au ménage Landoire, tous les convives furent installés devant la soupente fumante.
- La jeune madame Landoire, toute tremblante et troublée, ne fut au fond, faisait forme...
- Elle avait placé à ses côtés Chantereine et la comtesse. Elle souriait, prévoyant les deux pauvres âmes en détresse, les convives les gards, l'existence des péris qui s'annonçaient sur les jeunes âmes.

- Pendant, ces péris, peu à peu, s'éloignaient.
- On était presque à la fin de repas, et Buffet, fort gai, fort bavard, parlait, toute suprême opération ne pouvait tarder à s'accomplir. Et bientôt, Camille et lui, n'auraient plus rien à dire au monde.
- Suite deux page

UNE CAUSERIE SCIENTIFIQUE

Suite de la 1ère page

- Je fus, dit-il, pris pour un espion au service des confédérés et, comme tel, pendu au front Barabanes. J'étais depuis quatre minutes entre le ciel et la terre, au physique aussi bien qu'au moral, quand un officier me détacha, persuadé avec raison que j'étais victime d'une méprise. Ma première impression, lorsque le sol se débâta sous mes pieds, fut que j'allais en ma chaudière à vapeur sur le point d'éclater. Mes artères et mes veines paraissaient se tendre, et il me semblait que le sang allait se frayer un passage au dehors.

- Je ressentis alors un soulagement immédiat; bientôt même la douleur fit place à une sensation merveilleusement agréable que je voudrais encore éprouver, si je le pouvais, sans danger de mort. Une lumière opaline et laiteuse caressait mes regards; un zôlé de sucre et de miel d'une douceur inconnue parfumaient ma bouche; je croyais m'élever dans l'espace, laissant l'univers derrière moi. J'entendis des milliers de harpes accompagner de concert de myriades de voix... Mon impression, quand on me détacha de la potence, fut aussi douloureuse que j'avais été le premier stade de ma passion; ce fut littéralement un martyre.

- La mort par la faim est-elle aussi une mort douce? Pourtant, il faut de la patience. Témoin le cas d'Antonio Vivaldi, ayant conscience, qui, pour échapper à Wehauand,

- Il connaissait bien la petite Nivèze, dont il avait arrêté le père le matin même.
- Quant à l'autre, soit qu'il ne la connaît pas, soit qu'elle ne veuille en rien des intentions, il ne semblait pas qu'elle préoccupât son esprit.
- La curiosité de cet agent, toujours en éveil d'habitude, paraissait sommeiller ce soir-là, et son instinct de l'instinct, endormi par la douce béatitude d'un bon repas, pris en commun avec un ami préféré.

- La comtesse, toute à sa douleur, à son amour, ne parlait pas, indifférente à ce qui l'entourait.
- Chantereine, elle, avait peine à contenir sa peine, sournoisement encore par l'absence de l'homme dont la poigne s'était posée au collet de son père et l'avait jeté en prison.
- Depuis le début du repas tandis que les trois femmes restaient à leur place muettes, l'instinct du cabinet et son convive, le poivrier, n'avaient cessé de causer avec volubilité, abondance, et grosses plausivités, des choses particulières à la profession de chacun d'eux.

- Buffet était bondu avec satisfaction sur les merveilleuses expéditions auxquelles il avait été mêlé depuis quarante-huit heures, disant tout ce qu'il cherchait même pas à atténuer les humiliantes brimades dont son chef et lui avaient été harcelés par les choux.
- Max n'avait ni pris, les deux hommes, pris leur revanche, le matin même, en réussissant l'improbable coup de filet qui avait mis entre leurs mains les chefs principaux de la conspiration?
- En tout restait à prendre, le plus important, il est vrai, le plus respectable, mais, pensait-il disant Buffet, cette suprême opération ne pouvait tarder à s'accomplir. Et bientôt, Camille et lui, n'auraient plus rien à dire au monde.
- Suite deux page

ATHÉNÉE LOUISIANAIS (Groupe de l'Alliance Française.) CONCOURS DE 1917-1918

Programme

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours: Les Américains, défenseurs du droit et de la liberté.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er octobre 1918 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur recevra une médaille d'or et un prix de \$50.00 en espèces, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné. L'Athénée s'il le juge utile, accordera une seconde médaille. Toute personne de race blanche résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits en langue française aussi lisiblement que possible, au dactylographe ou sur papier ayant une marge, et seulement sur le recto. Ils ne devront pas dépasser 30 pages. Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable. Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvrant l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours. Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée. La présentation des prix se fera dans une séance publique. On rétribuira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé à cette fête et les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public. Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme. Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus. Tout candidat qui fera connaître sa devise sera nos fides de retour.

Toute personne qui aura obtenu la médaille ne pourra plus concourir. Les manuscrits seront adressés à l'Athénée Louisianais, 1009 de la Banque Iliadina, Nouvelle-Orléans. Le secrétaire perpétuel, LIONEL C. DE BEL.

que les premiers jours furent atroces, à cause de la soif brûlante qui le dévorait. Cette soif horrible, qui le tortura jusqu'à l'avant-veille de sa mort, n'est accompagnée d'aucune envie de manger. Puis la langue s'éleva tout doucement, toute faite d'huile. Ces affaiblissements tranquilles, sont les dernières qui précèdent la mort ou de la mort elle-même dont l'homme a peur? Ce n'est pas mourir de faim, il reste auparavant dix-huit jours sans manger ni boire. Or, il atteste dans le journal de sa longue agonie, les sensations de sa longue agonie.

ORDRE AUX SOKOLS POLONAIS

(Suite à la 1ère page)

refusant de cesser de prier dans leur langue maternelle, c'est contre le meurtre de ces mêmes enfants le viol de nos soeurs et de nos mères par la soldatesque allemande et autrichienne, c'est contre une captivité d'un siècle et demi et dont la vengeance n'a pu être tirée, c'est contre tout cela que nous protestons en vous appelant, Camarades! Aux Armes! Tout homme ayant assez de force pour tenir un fusil et capable de supporter les fatigues de la vie militaire, soit entrer au plus tôt dans les rangs nationaux et marcher sous le drapeau national de Pologne vers le Champ de Gloire, vers le combat ultime et victorieux, pour une Pologne une et indépendante.

Nous sommes persuadés qu'il n'est pas un seul cœur débile dans les rangs de Sokols. Depuis un quart de siècle ils s'entraînent comme des soldats citoyens de Pologne en vue de la lutte pour l'indépendance et ont eu à lutter contre des obstacles et des difficultés de toutes sortes: héroïques et chevaleresques, ils répondant au présent appel avec toute la dignité d'une avant-garde nationale.

Aux Armes donc, grise phalange des Sokols! Au combat vers la fournaise sanglante... en route vers un nouveau Granawald qui doit apporter à notre patrie la résurrection et à ses enfants une gloire et un honneur éternels. Sus à l'Allemand, sus à l'Autrichien, tout Polonais qui vit! Aujourd'hui se décide sa mort ou la honte! Confiant en nos propres forces et dans la sainteté de notre cause, convaincus que de notre peine et de nos efforts naîtra la Pologne une et indépendante, nous nous attaquons et nous vaincrons!

La Direction des Sokols: T. A. Starzyński, Président. J. Panczyk, Vice-président. T. Samulski, secrétaire. Fr. Izzi, chef. T. Jaskirski, rédacteur. A. Czyczka, caissier. J. Zaucha, chef des Scouts. Présidents de Section: F. S. Szybak, B. Mrozek, St. Kalinowski.

TULANE

Semaine Prochaine Commençant Dimanche Soir Mardi, Matinée Spéciale de Noël. La "Comstock Elliott Co." présente La plus épatante et spirituelle des Comédies musicales. "OH, BOY"

Prix: Soirées—25c à \$2.00. Mercredi, Matinée, 25c à \$2.00. Mardi, (Noël) et samedi matinée, 25c à \$1.50.

INJECTION BROU

Le traitement logique. Direct—Prompt—Efficace Pour la MALADIE LA PLUS REBELLE. En vente chez tous les Pharmaciens.

F. A. BRUNET

Horloger Bijoutier Joailler 212 RUE ROYALE. Les centres de la campagne sont sollicités.

LA CRISE ACTUELLE

Notre Département de Confiance, occupe une position qui lui permet de sauvegarder votre propriété, et de protéger vos intérêts d'une façon efficace, et avec une surveillance, comme seule peut offrir une institution spécialement équipée comme la nôtre.

Nous vous invitons à venir nous voir à cet effet. WHITNEY-CENTRAL BANKS Ressources au-dessus de \$41,000,000